Paradiese der Südsee. Mythos und Wirklichkeit.
Begleitbuch zur Sonderausstellung im Roemer- und
Pelizaeus-Museum Hildesheim de Inès DE CASTRO, Katja
LEMBKE et Ulrich MENTER (Hg)

Gilles Bounoure

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jso/5977>

DOI : 10.4000/jso.5977

ISSN : 1760-7256

Éditeur

Société des océanistes

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2009

Pagination : 333

ISBN : 978-2-85430-026-0

ISSN : 0300-953x

Référence électronique

Gilles Bounoure, « *Paradiese der Südsee. Mythos und Wirklichkeit. Begleitbuch zur Sonderausstellung im Roemer- und Pelizaeus-Museum Hildesheim* de Inès DE CASTRO, Katja LEMBKE et Ulrich MENTER (Hg) », *Journal de la Société des Océanistes* [En ligne], 129 | juillet-décembre 2009, mis en ligne le 15 décembre 2009, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jso/5977> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jso.5977>

place dans le prolongement de la réflexion engagée par l'auteur.

Benoît CARTERON,
ESO – Angers, Université catholique de l'Ouest

DE CASTRO Inès, Katja LEMKE, Ulrich MENTER (Hg), 2008. *Paradiese der Südsee. Mythos und Wirklichkeit. Begleitbuch zur Sonderausstellung im Roemer- und Pelizaeus-Museum Hildesheim*, Mainz, Verlag Philipp von Zabern. 248 pp., bibliographies, carte, 353 illustrations.

Édité à l'occasion d'une exposition présentée du 11 octobre 2008 au 7 juin 2009 dans l'un des musées de la ville d'Hildesheim (100 000 habitants, la plus petite des métropoles de Basse-Saxe), ce livre a pour premier intérêt d'offrir un catalogue illustré (pp. 161-235) des collections océaniques du Roemer-und Pelizaeus-Museum (RPM), fortes de 237 objets provenant de l'ensemble du Pacifique, et pour beaucoup collectés avant 1900, à l'exemple d'un ornement frontal *nagasaka* (RPM V 6) acquis à Lukunor (îles Mortlock) en 1877 par Kubary pour le compte du Musée Godeffroy. Les photographies sont parfois trop réduites et peu parlantes, et sans doute faut-il avoir déjà vu quelques exemplaires des rares statues *tino* de Nukuoro pour deviner les formes du spécimen collecté par Bartels en 1903 (RPM V 7067), haut de 125 cm reproduit au 1/20^e p. 215 (mais un peu mieux figuré au 1/6^e p. 120, en face du bref article que lui consacre Inès de Castro, conservatrice et directrice adjointe du musée). Ces défauts sont le seul revers d'une mise en pages astucieuse, mettant en regard les objets disposés en vignette et leurs légendes dans des cartouches de même taille sur la page opposée. On y trouve, ce n'est pas le moins important, de nombreuses pièces inédites dont les dates et les circonstances de collecte pourraient susciter des enquêtes fructueuses, telles les effigies *hohao* du golfe de Papouasie entrées dans les collections d'Hermann Roemer (fondateur de ce musée en 1844) avant sa mort en 1894 (p. 185, RPM V 1088 à 1090).

Si ce catalogue est nécessaire aux spécialistes des arts océaniques, l'ensemble du livre illustre aussi de façon remarquable le renouveau des musées allemands et la qualité des efforts qu'ils déploient en direction du grand public. Il y a une décennie, la ville d'Hildesheim dotait les collections de Roemer – auxquelles s'étaient notamment ajoutées en 1907 les pièces égyptiennes accumulées pendant quarante ans de séjour au Caire par Wilhelm Pelizaeus, puis en 1927 les porcelaines chinoises d'Ernst Ohlmer –, d'un bâtiment moderne et d'un statut semi-privé en vue de mieux conserver et mettre en valeur des objets parfois considérés comme de première importance (ainsi qu'il est notoire pour la collection égyptienne de Pelizaeus). Pour ce qui est des pièces venues d'Océanie et des autres trésors ethnographiques du musée, il fallut aussi tout ce temps pour les étudier, les restaurer, déterminer la meilleure façon de les présenter au public proche ou lointain, en tenant compte des avancées récentes dans l'exploration et

l'exposition de ce sujet complexe, spécialement en Allemagne.

Les vingt-deux essais parfois réduits à une ou deux pages qui forment le corps de l'ouvrage n'offriront peut-être aux spécialistes qu'un sentiment de « déjà vu ». Ils ne sauraient perdre de vue que les pièces et informations inédites révélées à cette occasion s'adressent non pas seulement à l'attention de leur milieu restreint, mais à celui d'un large public, allant, peut-on souhaiter, des habitants d'Hildesheim aux lecteurs des bonnes bibliothèques du Pacifique. Signés, outre les éditeurs précités du volume, de Michaela Appel, Ehrentraud Bayer, Antje Denner, Michael Dickhardt, Andreas Fluck, Thomas Gädecke, Brigitta Hauser-Schäublin, Ingrid Heermann, Wolfgang Kempf, Werner Kreisel, Gundolf Krüger, Markus Schindlbeck, Florian Stifel et Hildegard Wiegel, ces textes d'excellente vulgarisation présentent les principales directions de recherche auxquelles se sont attachés récemment les Océanistes allemands, telle l'image des mers du Sud chez les peintres expressionnistes proches de Die Brücke (trois articles et de nombreuses œuvres d'Emil Nolde et de Max Pechstein) et bien sûr aussi la colonisation allemande du Pacifique (M. Schindlbeck, « *Deutsche in der Südsee* ») ou encore les effets récents de la mondialisation. Sur des sujets plus strictement ethnographiques comme les maisons des hommes en Mélanésie ou les monnaies mélanésiennes en coquillages marins et terrestres, les petits textes denses qu'y consacrent respectivement B. Hauser-Schäublin et I. Heermann constituent des aperçus synthétiques utiles à tous.

En complément de cette exposition et de ce catalogue, le Roemer Museum présentait également au Stadtmuseum im Knochenhauer-Amthaus (du 2 octobre 2008 au 3 mai 2009) les collections d'objets et les photographies laissées par Conrad Machens (1856-1930), originaire des environs d'Hildesheim, devenu entre 1881 et 1914 l'un des principaux commerçants actifs aux îles Fidji, au point d'être surnommé Fidschi-Machens. Prolongeant des reportages récents dévolus à ce personnage, cette intéressante manifestation organisée par Ulrich Menter n'était malheureusement accompagnée d'aucun catalogue ; elle fait espérer des articles ou des publications qui mettent ces documents épars ou inédits à la disposition des chercheurs de façon plus large et plus durable. La qualité et l'intérêt de ces deux expositions montraient à nouveau que les musées des villes moyennes d'Allemagne ne sont pas riches seulement de leur incomparable patrimoine historique, mais du soin et du savoir-faire de leurs responsables actuels à en révéler les trésors aux publics les plus divers.

Gilles BOUNOURE

POIRIER Sylvie, 2005. *A World of Relationships. Itineraries, Dreams, and Events in the Australian Western Desert*, Toronto, University of Toronto Press, 303 p., bibliogr., index, cahier hors-texte en noir et blanc de 2 cartes, 2 peintures et 8 photographies.